L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 5 MARS 1881.

OPÉRA FRANÇAIS.

La *Mascotte* annoncée pour le bénéfice de M. Lablache, a été chantée hier soir devant une petite chambrée. Les artistes, il faut leur rendre cette justice, ont accompli leur besogne avec autant de zèle qu'ils l'eussent fait si tous les siéges de la salle avaient été occupés. M. Palla a hérité en bon musicien, en chanteur expérimenté, contre un rôle évidemment trop fort pour ses moyens; on l'écoutait avec intérêt, mais on souffrait de la peine qu'il était obligé de prendre pour ne pas se briser contre les écueils qui le menaçaient toutes les fois que la situation demandait de la puissance et de l'énergie.

M. Mangé a justifié, dans le rôle d'Alphonse, et même dépassé tout le bien que l'on a pu dire de lui. Il était fort bien dans son costume royal; ses attitudes et ses gestes avaient la dignité et la grâce d'un vrai roi espagnol. Il a chanté avec aisance, et même avec une ampleur que l'on n'aurait pas remarquée que l'on aurait pu croire le rôle trop fort pour lui.

M. Mangé se montre à la fin de la campagne entreprise par M. De Beauplan, ce qu'il était au commencement; scrupuleux jusque dans les plus petits détails, désireux de contenter son public, et de mériter son estime et ses sympathies. C'est un grand mérite.

Léonor est un des rôles où Mlle Dalgrato est le plus à son avantage. Bonne musicienne, chanteuse correcte, douée de moyens naturels que beaucoup d'artistes pourraient lui envier, que lui manque-t-il pour atteindre au sommet de l'art .... un petit grain de poésie, une étincelle du feu sacré.

Voltaire disait que pour exceller au théâtre, il fallait avoir le diable au corps. Aujourd'hui on dit, en style de coulisse, qu'il faut avoir du chien. Diable ou chien, qu'importe! on sait ce que cela veut dire; cela signifie qu'il faut se passionner pour son rôle.

Que Mlle Dalgrato se passionne donc, qu'elle poursuive la perfection avec une ardeur diabolique ou canine; elle enlèvera son auditoire, on l'applaudira, on l'acclamera.

Magnifique spectacle aujourd'hui pour les habitués des matinées.—*Faust* avec MM. Tournié, Jourdan et Mme Ambre. Si M. Jourdan joue et chante *Méphisto* comme il l'a fait l'autre soir, il obtiendra un beau succès. A mesure que cet estimable artiste s'est familiarisé avec notre public, il a conquis son affection et s'est fait estimer comme chanteur et acteur.

M. Jourdan a une voix naturelle de qualité supérieure; bien étoffée, bien timbrée, toujours juste, elle obéit à son premier appel, et exprime avec facilité ce qu'il veut faire dire.

Les personnes qui n'ont pas encore entendu M. Tournié et Mme Ambre dans *Faust*, feront bien de profiter de l'occasion qui se présente. Quant à ceux qui les y ont déjà entendus, on n'a pas besoin de leur recommander de recommencer; ils reprendront instinctivement le chemin de l'Opéra ce matin.

Ce soir, pour la dernière fois, le *Trouvère*.

Demain soir les *Huguenots* pour le bénéfice de M. Utto; Mme Ambre tiendra le rôle de *Valentine*, M. Tournié celui de *Raoul*.

Lundi matin le *Tour du monde en 80 jours*; entrée, 50 sous.

Lundi soir, pour le bénéfice des choeurs, les *Noces de Jeannette* avec Mme Ambre. Deuxième, troisième, quatrième actes de la *Muette de Portici* avec M. Tournié.

M. De Beauplan a adressé aux abonnés de l'Opéra la lettre qu'on va lire. Nous n'avons pas besoin de la recommander à l'attention de nos lecteurs: elle traite d'une question dont l'importance est admise par quiconque porte quelque intérêt à l'avenir et à la prospérité de la Nouvelle-Orléans.

Dans notre modeste sphère nous avons fait de notre mieux pour mettre en lumière les qualités de M. De Beauplan, et les raisons qui doivent porter notre population à l'aider dans la poursuite d'une entreprise qu'il a si brillamment commencée.

A. M.

Nile-Orléans, 4 mars 1881.

Monsieur,

Au moment de quitter la Nouvelle-Orléans, je tiens à remercier les abonnés du théâtre de l'Opéra de l'appui qu'ils ont bien voulu apporter à l'entreprise par leur souscription.

Plusieurs abonnés m'écrivent pour me demander si je compte entreprendre une 2me campagne l'an prochain.

Je ne sais que répondre; et le mieux, je crois, est d'écouter l'avis du public.

Je vous serai donc reconnaissant, monsieur, si, dimanche prochain, 6 du courant, vous voulez bien vous réunir à midi, au club de l'Opéra, aux abonnés qui s'y donnent rendez-vous.

Très désireux pour ma part de revenir à la Nile-Orléans, où j'ai trouvé un accueil si sympathique, je prendrai l'avis de chacun, et, peut-être, de la discussion sortira.... une 2me saison théâtrale.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée,

G. DE BEAUPLAN.

Achetez vos souliers à l'Etoile Rouge.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 mars 1881.—Température.—Beau temps avec des vents variables.

Température du 4 mars 1881

Thermomètre de J. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	43	6
Midi	62	16
3 P. M.	66	19
6 P. M.	63	16

Bulletin météorologique.

Vendredi, 4 mars, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	52	Louisville, Ky	32
Atlanta	49	Memphis, Tenn	39
Charleston	[illegible]	Mobile, Ala	64
Cairo, Ill	33	Montgomery, Ala	57
Chattanooga, Tenn	39	Nashville, Tenn	32
Cincinnati, O	30	New Orleans, La	66
Davenport, Iowa	[illegible]	Omaha, Neb	[illegible]
Dubuque, Iowa	[illegible]	Pittsburgh, Pa	30
Galveston, Texas	66	Savannah, Géo	55
Indianola	71	Shreveport, La	5?
Keokuk, Iowa	[illegible]	St-Louis, Mo	32
Key West, Fla	[illegible]	St-Paul, Minn	[illegible]
La Crosse, Wis	[illegible]	Vicksburg, Miss	60
Leavenworth, Kan	[illegible]	Yankton, D. T	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage dans les places suivantes:

Augusta	2.11	Nashville, Tenn	12.62
Cairo, Ill	37.07	New Orleans	[illegible]
Cincinnati, O	22.03	Omaha, Neb	[illegible]
Davenport	[illegible]	Pittsburgh, Pa	5.00
Dubuque, Iowa	[illegible]	Shreveport, La	25.10
La Crosse, Wis	[illegible]	St-Louis, Mo	19.82
Leavenworth, K	[illegible]	St-Paul, Minn	[illegible]
Louisville, Ky	8.08	Vicksburg, Miss	43.85
Memphis, Tenn	22.95	Yankton	[illegible]

[illegible] du niveau des basses eaux de 1874.

L. DUNNE,

Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

R. L. Crémonde d'Alie Giacomina Leonards.

Naissances.

Mme Valentin [illegible], une fille.
M. P. [illegible], une fille.
Charles de [illegible], un garçon.

Décès.

[illegible] Martin, 5 jours, [illegible] rue Fulton.
[illegible], 72 ans, No [illegible] rue Union.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

[illegible]

CITY HOTEL.

[illegible]

A. Werner, Morgan City Mo; Mme Bry[illegible] Le; Thos G O'Neil, [illegible] Pa; W G Thompson, Le; A M Douglas, Hill Co, Tex; J M Dufferworth; R M Satouer, Le.

Le procès des frères De Ramos, interrompu par la fête du 4 mars, recommence, ce matin, à dix heures et demie, à la section A (juge Alfred Roman) de la cour criminelle de district.

Le ministère public ayant annoncé qu'il n'appellera plus de témoins, ceux de la défense seront seuls entendus.

L'Abeille de demain—dimanche—publiera leurs dépositions.

Remerciements. — Nous prions les compagnies de pompiers St Bernard No 1, Phoenix No 8 Crescent No 24 et la compagnie Creole No 9 (le jeune Lazarus, grand marshal), d'agréer nos remerciements pour les sérénades et les autres preuves d'amitié qu'ils nous ont données en passant, hier soir, devant nos bureaux.

Fausse alarme.—Les cloches d'incendie ont sonné, hier soir, à neuf heures et demie; c'était une fausse alarme, partie de la boîte 53 et indiquant la rue Calliope, entre St. Charles et Carondelet.

Banquet de la compagnie de pompe à vapeur de St. Bernard No 1.—La compagnie de pompe à vapeur No 1 de St. Bernard a, comme d'habitude, terminé la brillante fête du 4 mars par un banquet qu'elle donnait près des abattoirs, chez M. Claverie, le grand restaurateur de la paroisse St. Bernard.

En face de cette salle brillamment servie, de ce repas magnifiquement ordonné, de ce menu si varié et si riche, de tous ces mets si succulents, nous nous serions cru dans un grand restaurant du centre de la ville. C'était à s'y méprendre. Ce banquet fait beaucoup d'honneur à M. Claverie et à son chef qui n'est jamais sorti de la Nile-Orléans et qui cuisine comme un parisien.

Voici le menu de ce repas vraiment pantagruélique:

HORS D'OEUVRES.

Célery, Olives, Anchois, Radis, etc.

POISSONS.

Red Snapper en Mayonnaise, Poisson à la Maître d'Hôtel, au Gratin.

ENTRÉES.

Dinde Désossée, en Galantine. Jambon Glacé, en Galantine.

Filet de Veau Glacé.

RÔTS.

Volailles, Gigot de Mouton, aux Capres.

SALADES

De Homard, De Volaille.

Gelée au Citron.

DESSERT.

Raisins et Fruits assortis.

Vins de toute sorte et en abondance.

Nous laissons à penser la gaîté, l'entrain qui a présidé à tout ce repas. Nos remerciements au président Augustin, au Foreman A. Darcantel, au secrétaire F. D. Soghiers, au trésorier J. Dolhonde qui nous ont comblé d'attention.

Dîner anniversaire de l'American Hook & Ladder Fire Company No 2.—"L'American Hook and Ladder Fire Company No 2," président Edw. Barrivo, O. P. Miller vice-président, J. E. Comes secrétaire, J. V. Dacosta trésorier, W. F. Bulger foreman, Thos Moore premier assistant, P. Cavanagh second assistant, J. M. G. Parker marshal, MM. J. Hayes et W. C. H. Robinson aides, F. Lacey "tillerman"—a donné hier, après la procession, son banquet d'anniversaire.

La fête a été charmante, la plus franche gaîté n'a pas cessé, un seul instant, d'y régner.

Vers la fin du repas, différents toasts ont été portés aux invités et à la Presse. Le manque d'espace nous oblige à les omettre.

Voici le menu servi par le Restaurant Français, du No 116 de la rue de la Douane.

HORS D'OEUVRES.

Célery, Beurre, Olives, Cornichons,

SOUPE.

Huîtres, Tortue,

POISSONS.

Poisson Rouge au Gratin, Filet Truite Sauce Tartare,

METS FROIDS.

Mayonnaise à la volaille, Langue de Buffalo, Jambon Glacé, Veau Roti, Dinde Roti, Salade, Laitue, Chicorée.

DESSERT.

Gâteaux et Fruits assortis, Fromage, Jelly, Café.

Le Mississippi Fire Company No 2—Président, J. Devonshire, A. Trailliou vice-président, J F Lutten et G A Chiapella secrétaires, Toby Hart trésorier, Dave Henneny foreman, J Ludlow, premier assistant, W. Heeney, second assistant, Charley Funk gardien, E Giles ingénieur, A. Maginnis marshal, E O'Brien aide,—a donné un magnifique banquet au Masonic Hall, rue St. Charles. Le menu sortait du restaurant de Jules Marchal, au No 19 de la rue de l'Union; en voici les détails:

Hors d'Oeuvres:

Céleri, Cornichons, radis, Olives.

Soupes:

Huîtres, Tortue.

Poissons:

Filet de truite à la tartare.

Entrée:

Côtelettes d'agneau à la jardinière.

Légumes:

Petits-Pois, Pommes de terre écrasées.

Mets froids:

Volaille mayonnaise, Jambons glacés, Langues fumées, Dinde désossée.

Rotis:

Dinde, Canard.

Salades.

Desserts:

Fromage, Gâteaux, Fruits, Pyramide de nougat, Allégorie, Café.

Une demi bouteille de vin rouge et de vin blanc à chaque convive.

Cour du juge Miltenberger.—Ida Neil, prévenue d'un vol de deux cents piastres, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction. Elle a été condamnée à une amende de $25 ou à trente jours de prison de paroisse pour avoir enfreint l'ordonnance 529, qui a trait aux prostituées.

Alice Mullen a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse pour ivresse et bris de paix.

Peter Shannon, accusé de tentative de viol, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire. Il n'a pu donner un cautionnement de $1500.

Cour du juge Davey.—Dora Howard et Georgia Driber accusées de s'être battues et d'avoir troublé la paix; Bernard Roché Wm Werner, accusés de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamnés à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Anne Phillips a été condamnée à une amende de $20 ou à trente jours de prison de paroisse pour vagabondage.

James McCormack et Henry Bernard, accusés de tentative d'obtention d'argent sous de faux prétextes; Wm Johnson, accusé de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Paragraphes.—A la cour de district des Etats-Unis, la compagnie d'assurances des citoyens et d'autres compagnies d'assurance réclament à la ligne Kennts de steamers, $31,720 41, montant payé pour le fret perdu lorsque le "Henry C. Yeager" a sombré. Le mémoire déclare que le bateau a quitté le port de St. Louis en mauvais état et sans des pompes convenables.

—Le 71e régiment d'infanterie est parti pour New-York, hier matin, à sept heures, par le chemin de fer de Jackson. Un détachement du Washington Artillery et des Stonewall Greys l'ont accompagné jusqu'au train, en colonne St. Charles et St Joseph. Les officiers et les soldats ont exprimé leur reconnaissance pour l'accueil fraternel qui leur a été fait à la Nile-Orléans.

—Josephine Howard et Georgia Driber—toutes deux de couleur—ont été arrêtées au coin des rues Basin et Poydras pour s'être battues et avoir troublé la paix.

—Un chien féroce, qui avait mordu Alice Mullen, a été tué au coin des rues Franklin et Thalia.

—Ida Neil, c, accusée d'avoir volé deux cents piastres, a été arrêtée dans la rue Bourgogne, près Bienville.

—Alice Chapman, c, accusée de s'être battue à Pencoignaure Dauphine et St Louis, a été écrouée à la station du troisième précinct.

—Frank Dillon, c, a été arrêté au coin Franklin et Canal. Il est accusé d'avoir battu Eliza Washington et troublé la paix.

—Marie Henry, c, accusée d'avoir blessé Marie [illegible], a été arrêtée dans la rue Franklin, près Douane.

—John Robinson, Daniel McCloss, Jim Sullivan, Adam Mizpah, Bernard Roe et William Werner ont été arrêtés à la station du troisième précinct, sous prévention de n'avoir aucun moyen d'existence.

—Wesley Johnson, c, accusé de vol, a été arrêté au No 224 de la rue Première.

—James McCormack et Henri Bernard, tous deux de couleur, accusés par M. C. Bellejo de tentative d'obtention d'argent sous de faux prétextes, ont été arrêtés au coin des rues St-Charles et Jackson.

—Le pont de Pencoignure Bayou et Esplanade, et celui du vieux Bassin, à l'intersection de la rue de l'Esplanade, sont cassés.

—John Hirsch a été arrêté, hier, à trois heures et demie de l'après-midi, dans la rue du Camp, près Delord. Il est accusé d'avoir [illegible] un enfant.

—Un [illegible] détruit hier, à cinq heures, une [illegible] des rues Foucher et [illegible].

—Dans les vingt quatre heures expirées hier matin, à cinq heures, la police a fait 48 arrestations, dont 7 dans le premier "precinct," 1 dans le deuxième, 16 dans le troisième, 5 dans le quatrième, 7 dans le cinquième, 11 dans le sixième, 1 dans celui du port. Elle n'en a pas opéré ni dans le septième, ni dans le sous-septième, ni dans celui des faubourgs, ni dans le huitième.

—Ramos James a été arrêté sur la levée, au pied de la rue Girod, pour le vol d'un sac d'avoine.

—Les personnes résidant rue Toulouse, dans l'îlet borné par les rues Royale et Bourbon, se plaignent amèrement des immondices qui s'accumulent sur la chaussée et dans les ruisseaux, et qu'aucune charrette affectée à ce service, n'est venue enlever. Il se dégage de ces immondices une odeur nauséabonde et des miasmes morbifiques fort nuisibles à la salubrité publique. Nous sommes priés de porter le fait à la connaissance des autorités municipales.

—Henri Wilson ou Parker, c, accusé d'être dangereux et suspect, a été arrêté, hier, à deux heures et demie de l'après-midi, au coin des rues Canal et St-Charles.

—Hier matin, à cinq heures, tandis que la pompe à vapeur Washington No 20 passait au coin des rues Camp et Canal, son cheval s'est cassé un pied du train de derrière.

—Hier soir, à sept heures et demie, James Hawkins ou James Brown, accusé d'avoir des objets volés a été arrêté au coin des rues St-Charles et Canal.

—Hier, à quatre heures et quatre heures et quart, les chevaux attelés au wagon de la malle des Etats-Unis ont eu peur, à la gare du chemin de fer de Jackson, et ont pris le mors aux dents, tandis que le driver déchargeait les paquets. A quelques îlets de la gare, ils se sont heurtés contre un buggy, dont ils ont cassé le brancard.

—Un feu de cheminée, hier, à une heure et demie, dans une maison portant le No 123 de la rue Conti. Les flammes ont été promptement éteintes. La perte est insignifiante.

—D. S. Gaster, officier de la police secrète, a arrêté, hier, à une heure de l'après-midi, Monroe Howard, c, et Albert Hill, au coin des rues Remparts et Canal, pour filouterie.

—Les cours, les banques et la plupart des bureaux publics étaient fermés, hier; c'était le 4 mars, fête de nos pompiers.

—Un incendie a éclaté, hier soir, à six heures et demie, dans une maison de la rue Joséphine, entre St-Charles et Carondelet. Il n'y a pas eu de dégâts.

—M. John C. Henderson, secrétaire, nous prie d'annoncer que les séances de l'association sanitaire auxiliaire sont publiques, le samedi soir, et que toutes les personnes qui s'intéressent aux questions relatives à la salubrité de la Nile-Orléans sont invitées à y assister.

Ventes inscrites au Bureau de l'enregistreur des aliénations:

Mme C. Ferrari à Mme C. Hammer, un terrain avec améliorations, compris entre les rues LaHarpe, Robertson, Villeré et Columbus, ayant 33 pieds de face à la rue LaHarpe, sur 33 pieds de profondeur ... $125

John L. Zoller à Ignatz Krumpenbacher, deux terrains avec améliorations, compris entre les rues Dauphine, Bourgogne, Kentucky et Mathide, ayant chacun 28 pieds de face à la rue Dauphine, sur 100 pieds de profondeur ... $100

Mme Anne Caffrey à James B. Macon, un terrain avec améliorations, compris entre les rues Philip, Première, St. Patrick et St. David, ayant 30 pieds de face à la rue Première sur 91 pieds de profondeur ... $600

Frank Roder à Mme John William Bohemann, deux terrains avec améliorations, compris entre les rues St. Charles, Apollo, St. Marie et Félicité, ayant chacun 25 pieds de face à la rue St. Charles sur 120 pieds de profondeur. Aussi un terrain avec améliorations, compris entre les mêmes rues ayant 15 pieds de face à la rue St. Charles sur 120 pieds de profondeur. Aussi un terrain avec améliorations, compris entre les mêmes rues, ayant 26 pieds de face à la rue St. Charles sur 120 pieds de profondeur ... $4600

Mme Marie T. Davis à Pierre Murray Brier, un terrain avec améliorations, compris entre les rues Eag'ien, Port, Rempart et St. Claude, ayant 14 pieds de face à la rue Eaglien, sur 100 pieds de profondeur ... $400

Mme Louisiana C. Murphy à Charles Westholz, deux terrains avec améliorations, compris entre les rues Upperline, Lyons, Laurel et Jersey, ayant 27 et 30 pieds de face à la rue Laurel sur 90 à 100 pieds de profondeur ... $700

M. Tréoagnier à S. M. Lewis, le devant d'un terrain sur l'habitation appartenant première à P. Casolar, sur la rive droite du fleuve, dans le Cinquième District, ayant un arpent de face au fleuve sur 900 pieds de profondeur ... $2,500

On ne vend qu'à prix fixe à l'Etoile Rouge.

Le scrutin de liste.

Au moment où la Chambre des députés s'apprête à voter la prise en considération de la proposition de M. Bardoux relative au rétablissement du scrutin de liste, il nous a paru intéressant de rechercher les modifications que le changement de mode de scrutin pourrait déterminer dans la Chambre et dans les forces respectives des partis. Il ressortira, croyons-nous, de cette statistique, que M. Gambetta se rapprochait beaucoup de la vérité lorsqu'il déclarait, lundi, à plusieurs de ses amis, qu'avec le scrutin de liste on ne perdrait pas plus de six à sept départements.

La Chambre actuelle comprend 535 députés qui se partagent en 390 républicains et 145 réactionnaires.

Les départements qui ont actuellement une députation tout entière républicaine ou dont la députation est en majorité républicaine auraient évidemment, grâce au scrutin de liste, une représentation totalement républicaine. Ces deux catégories comprennent 61 départements.

Dans cinq départements, la députation est également partagée entre républicains et réactionnaires. Ce sont: la Manche, l'Orne, les Basses-Pyrénées, la Sarthe et la Vendée. Ces cinq départements, qui comprennent 32 députés, éliront certainement au scrutin de liste une majorité républicaine.

Dans dix-huit départements la députation est en majorité réactionnaire; ce sont les suivants: Aveyron, Charente, Charente-Inférieure, Côtes-du-Nord, Dordogne, Gers, Indre, Loire-Inférieure, Lot, Lozère, Maine-et-Loire, Morbihan, Pas-de-Calais, Hautes-Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne et Vienne.

Il est évident que, si l'opinion du corps électoral n'était pas modifiée dans ces départements, le scrutin de liste aurait pour résultat de rendre leur députation totalement réactionnaire. Mais il est bon de se rappeler que plusieurs de ces départements, votant au scrutin de liste, avaient élu à l'Assemblée nationale des députés républicains, comme la Charente-Inférieure, les Côtes-du-Nord, le Maine-et-Loire et le Tarn. D'après des renseignements très sérieusement contrôlés, M. Gambetta a pu établir que non seulement ces quatre départements, mais l'Aveyron, la Dordogne, l'Indre, le Lot, la Lozère, le Maine-et-Loire, le Pas-de-Calais, les Hautes Pyrénées et le Tarn-et-Garonne éliraient une liste entièrement républicaine.

Il ne resterait donc comme paraissant encore acquis, en ce moment du moins, aux partis réactionnaires que sept départements: la Charente, le Gers, la Loire-Inférieure, le Morbihan, la Vienne, le Calvados et la Corse, auxquels il faudrait, d'après quelques-uns, ajouter la circonscription de Belfort. Ces sept départements comprennent en tout 43 députés; avec Belfort, 44.

C'est donc à ce chiffre que se réduirait d'après les calculs de M. Gambetta, la minorité réactionnaire dans la future Chambre. Elle ne serait plus un embarras pour le gouvernement, et il serait désormais possible à la majorité républicaine de se diviser en deux grands partis constitutionnels, à l'exemple des autres pays parlementaires.

[*Globe.*]

—Une société savante de Chicago avait proposé, l'an dernier, un prix de deux cent dollars au meilleur mémoire qui lui serait envoyé sur cette question:

"Quels sont les plus sûrs moyens pour détruire les souris?"

Elle vient d'adjuger le prix au docteur Burnett, de Philadelphie, qui avait rédigé ce mémoire laconique:

"Multiplier le nombre des chats."

HOSTETTER'S

CELEBRATED

STOMACH

BITTERS

Les invalides qui ont perdu mais qui recouvrent leur force vitale, déclarent en termes reconnaissants qu'ils reconnaissent les mérites des "Hostetter's Stomach Bitters" comme tonique. Non seulement il donne de la force aux faibles, mais il corrige encore une acidité irrégulière dans l'estomac, fait agir les boyaux à des intervalles convenables, soulage ceux qui souffrent de douleur de rein et de peine rhumatismale, et détruit la fièvre et les frissons aussi bien qu'il les prévient.

A vendre chez les droguistes et chez tous les marchands en général.

Pour de bons [illegible] à bon marché, allez à l'Etoile Rouge.

Discours d'inauguration du Président Garfield.

Washington, D. C., 4 mars 1881.

Voici le texte du discours prononcé par le nouveau Président:

Concitoyens,

Nous sommes placés aujourd'hui à une hauteur d'où nous apercevons cent années d'existence nationale, siècle rempli de périls mais couronné par le triomphe de la liberté et de la loi. Avant de continuer notre marche en avant, arrêtons-nous un moment sur cette hauteur pour raffermir notre foi et pour renouveler notre espérance par un regard en arrière sur le chemin parcouru par notre peuple. Il y a cent ans et trois jours qu'a été adoptée la première constitution écrite des Etats-Unis, les articles de Confédération et d'Union perpétuelle. La nouvelle république était environnée de périls; elle n'avait pas de place conquise dans la famille des nations. Elle n'avait pas encore livré la bataille décisive de la guerre pour l'indépendance, dont le centenaire sera bientôt célébré avec reconnaissance à Yorktown.

Les colonies luttaient non seulement contre les armées d'une grande nation, mais encore contre l'opinion arrêtée du genre humain, car le monde ne croyait pas alors que l'autorité Suprême du gouvernement pût être sûrement confiée à la garde du peuple lui-même. Nous ne pouvons nous faire une idée trop exaltée du fervent amour de liberté, du courage éclairé et du bon sens avec lequel nos pères firent la grande expérience de self-government. Quand, après une courte épreuve ils s'aperçurent que la confédération des Etats était trop faible pour faire face aux nécessités d'une république vigoureuse et tendant à s'étendre, ils la mirent de côté et lui substituèrent l'Union nationale, fondée directement sur la volonté du peuple, investie de pleins pouvoirs pour sa préservation et d'une ample autorité pour l'accomplissement de ses grands objets.

Sous l'empire de cette Constitution, les frontières de la liberté ont été reculées, la fondation de l'ordre et de la paix a été fortifiée et la croissance de notre peuple, dans les meilleurs éléments de l'existence nationale, a indiqué la sagesse des fondateurs, accru les espérances de leurs descendants. Sous cette Constitution, notre peuple s'est mis depuis longtemps à l'abri des dangers du dehors et a obtenu pour sa marine et son pavillon des droits égaux à ceux des autres nations sur toutes les mers. Sous cette Constitution vingt-cinq Etats ont été attachés à l'Union avec des Constitutions et des lois faites et soutenues par leurs propres citoyens pour assurer le bienfait du self-government local.

La juridiction de cette constitution s'étend maintenant sur une superficie cinquante fois plus grande que celle des treize Etats primitifs et sur une population vingt fois plus grande que celle de 1780. L'épreuve suprême de la Constitution arriva enfin sous la pression terrible de la guerre civile. Nous en avons nous-mêmes été témoins. L'Union est sortie de ce conflit sanglant, purifiée et plus forte pour toutes les fins bienfaisantes d'un bon gouvernement, et, aujourd'hui, à la fin de ce premier siècle d'existence, avec les inspirations de son histoire dans le coeur, notre peuple vient d'examiner la condition de la nation et de prononcer son jugement sur la conduite et les opinions des partis politiques et il a enregistré sa volonté sur l'administration future du gouvernement. C'est le premier devoir du Président d'exécuter cette volonté en conformité avec la Constitution.

Il ressort de cette revue si brève qu'elle soit que la nation a résolu d'employer toute son énergie à développer les grandes éventualités de l'avenir, en préservant saintement tout ce qui a été gagné pour la liberté et le bon gouvernement pendant le premier siècle. Notre peuple est déterminé à laisser derrière lui toutes les controverses irritantes concernant des choses qui ont été irrévocablement réglées et dont une plus longue discussion ne pourrait qu'exciter la discorde et retarder la marche en avant. La suprématie de la nation et de ses lois ne doit plus être mise en question. La discussion qui pendant un demi siècle a menacé l'existence de l'Union a été close finalement dans la haute cour de la guerre par un décret sans appel qui a décidé que la Constitution et les lois sont et continueront à être le droit suprême du pays, obligatoires pour les Etats et le peuple.

Ce décret ne trouble pas l'autonomie des Etats, et il ne porte aucune atteinte à leurs droits nécessaires de gouvernement local, mais il fixe et établit la suprématie permanente de l'Union. La volonté de la Nation, exprimée par la voix retentissante des batailles et par les amendements à la Constitution, a réalisé la grande promesse de 1776, en proclamant la liberté dans tout le pays et pour tous ses habitants. L'élévation de la race noire de l'état de servitude au plein exercice des droits de citoyens est le plus important changement politique que nous ayons eu depuis l'adoption de la Constitution de 1787.

Aucun homme de sens ne saurait manquer d'apprécier ses effets bienfaisants pour nos institutions et notre peuple, car il nous a affranchis d'un danger perpétuel de guerre et de dissolution, il a ajouté immensément aux forces morales et industrielles de notre peuple, il a libéré le maître aussi bien que l'esclave de relations qui les affaiblissaient l'un et l'autre.

Il a rendu à leur propre contrôle plus de cinq millions d'hommes et a ouvert à chacun d'eux la carrière de la liberté et de l'utilité. Il a donné une nouvelle inspiration à la faculté de s'aider soi-même chez les deux races en rendant le travail plus honorable pour l'une et plus nécessaire pour l'autre. L'influence de cette force grandira et portera des fruits plus riches dans l'avenir.

Sans aucun doute ce changement a occasionné des troubles sérieux à nos Etats du Sud. Il faut le déplorer, bien que c'était peut-être inévitable, mais ceux qui ont résisté au changement doivent se rappeler que, d'après nos institutions, il n'y avait pas de terme moyen pour la race nègre entre l'esclavage et la citoyenneté. Il ne peut exister aux Etats-Unis de paysans perpétuellement privés des droits politiques.

La liberté ne peut jamais donner tous ses bienfaits tant que la loi ou son application place le plus léger obstacle sur le chemin de tout citoyen vertueux. La race émancipée a déjà fait de remarquables progrès; avec un dévouement incontestable à l'Union, une patience et une docilité exempte de crainte elle a suivi la lumière. Elle jette rapidement des bases matérielles pour se soutenir elle-même, agrandissant sa sphère intellectuelle et commençant à jouir des avantages qui entourent les foyers de tous les hommes industrieux. Elle mérite les encouragements de tous les bons citoyens. Je veillerai, dans la limite de mon autorité, à ce qu'elle jouisse d'une protection égale et complète sous la Constitution et les lois.

La pleine et libre jouissance d'une tolérance égale est encore en question et un exposé franc peut aider à la solution. Il est allégué que dans beaucoup d'endroits un gouvernement local honnête est impossible si on laisse voter la masse des nègres sans instruction. Ce sont de sérieuses allégations; si elles sont vraies, c'est la seule excuse pour résister à la liberté du scrutin. Un mauvais gouvernement local est certainement un grand mal qui doit être empêché, mais violer la liberté et la sainteté du droit de suffrage est plus qu'un mal, c'est un crime qui, si on y persistait, détruirait le gouvernement lui-même. Si, dans d'autres pays, c'est un acte de haute trahison que de comploter la mort du roi, ce ne doit pas être considéré comme un crime moindre ici d'étouffer la voix de notre pouvoir souverain.

On a dit que les questions non résolues n'ont pas de pitié pour le repos des nations, il faut dire avec plus de raison que cette question de suffrage ne donnera jamais de repos ni de sécurité aux Etats ou à la nation jusqu'à ce que chacun d'eux, dans sa juridiction, assure la liberté et la pureté du scrutin par la sanction de la loi. Mais on ne peut nier le danger qui provient de l'ignorance des votants. C'est là un sujet plus vaste que celui du suffrage nègre et de la condition actuelle de cette race. C'est un danger caché dans les sources mêmes du pouvoir, dans chaque Etat. Nous n'avons pas de mesure pour estimer le danger que peut nous amener l'ignorance et le vice chez les citoyens, ajoutés à la corruption et à la fraude dans l'exercice du droit de suffrage.

Les votants de l'Union qui font et défont les Constitutions, et de la volonté desquels dépendent les destinées de nos gouvernements ne peuvent transmettre leur autorité suprême à d'autres successeurs que la génération nouvelle de votants qui sont les seuls héritiers du pouvoir souverain. Si cette génération vient recueillir son héritage aveuglée par l'ignorance et corrompue par le vice, la chute de la République sera certaine et irrémédiable. Le recensement a déjà sonné l'alarme en chiffres effrayants qui prouvent à quel point le nombre des illettrés s'est accru parmi nos votants et leurs enfants. Pour le Sud, cette question est d'une importance suprême, mais la responsabilité ne pèse pas sur le Sud seul; la nation est responsable de l'extension du droit de suffrage et a contracté par suite une obligation spéciale d'aider à détruire l'ignorance chez ceux qui ont ajouté à la population votante.

Pour le Nord comme pour le Sud, il n'y a qu'un remède. Tous les pouvoirs constitutionnels de la nation et des Etats et toutes les forces volontaires du peuple doivent être employées à faire face à ce danger par l'influence salutaire de l'instruction universelle. C'est le privilége et le devoir de ceux qui existent actuellement d'instruire leurs successeurs et de leur donner l'intelligence et la vertu nécessaires pour le bon emploi de l'héritage qui les attend. Pour cette oeuvre bienfaisante, les sections et les races devraient être oubliées et l'esprit de parti mis de côté. Que notre foi trouve un nouveau sens dans ce divin oracle qui déclare "qu'un petit enfant les conduira", car nos petits enfants contrôleront bientôt les destinées de la république.

Comme concitoyens, nous ne différons pas de manière de voir sur les questions qui ont divisé les générations passées et dans 50 ans nos enfants ne seront pas divisés d'opinion sur nos différends. Ils remercieront sûrement leurs pères et le Dieu de leurs pères d'avoir préservé l'Union, détruit l'esclavage et établi l'égalité des races devant la loi. Nous pouvons hâter ou retarder la réconciliation, nous ne pouvons empêcher qu'elle n'arrive finalement. N'est-il pas possible pour nous, maintenant, de faire une trêve avec le temps, en acceptant à l'avance son verdict inévitable.

Des entreprises de la plus haute importance pour notre avantage moral et matériel, nous offrent l'emploi de toutes nos énergies. Que tous nos concitoyens, laissant derrière eux les champs de bataille des questions mortes, marchent en avant pour remporter, par la force de la liberté et de l'Union restaurée, les victoires plus grandes de la paix. La prospérité qui règne actuellement est sans parallèle dans notre histoire. Des saisons heureuses ont contribué à l'assurer, mais elles n'ont pas tout fait.

Le maintien du crédit public et la reprise des paiements en espèces—mesures qui ont été couronnées d'un succès si remarquable sous l'administration de mon prédécesseur—ont permis au peuple de jouir des bienfaits que les saisons leur ont apportés. L'expérience des nations commerçantes de tous les siècles démontre que l'or et l'argent offrent seuls un fondement sûr au système monétaire. Des variations dans la valeur relative des deux métaux ont produit, récemment, de la confusion, mais je suis persuadé qu'il peut être conclu, entre les nations commerçantes, des arrangements qui garantiront l'usage général des deux métaux.

Le Congrès devrait veiller à ce que le frappage obligatoire de l'argent—frappage que la loi exige actuellement—ne dérange pas notre système monétaire en chassant de la circulation l'un ou l'autre des deux métaux. Il faudrait, si cela est possible, arriver à des conclusions telles, que chaque piastre frappée sera exactement égale, pour les achats et le paiement des dettes, sur tous les marchés du monde. Le principal devoir du gouvernement national, quant à la monnaie courante du pays et de frapper de l'argent et d'en déclarer la valeur. Il a surgi des doutes graves sur la question de savoir si la constitution autorise le Congrès à faire, d'un papier monnaie quelconque, une monnaie légale.

L'émission actuelle des Etats-Unis a été justifiée par les nécessités de la guerre, mais ce papier devrait dépendre, pour sa valeur et sa circulation, de l'utilité de son usage, sur son prompt rachat, sur la volonté du porteur et non sur sa circulation obligatoire. Ces billets ne sont pas de l'argent, mais une promesse de payer de l'argent. Si les porteurs l'exigent, il faut tenir la promesse. La conversion des obligations nationales à un intérêt moindre devrait s'accomplir sans forcer les banques nationales de retirer leurs billets et jeter ainsi le désordre dans les opérations commerciales du pays.

Je me promets de rappeler les opinions que j'ai si souvent émises sur les questions financières durant une longue carrière au Congrès, et de dire que le temps et l'expérience les ont fortifiées.

Les finances du gouvernement ne seront exposées à aucun préjudice qu'on mon administration pourra empêcher.

—Les intérêts de l'agriculture méritent, de la part du gouvernement, plus d'attention qu'ils n'ont reçu jusqu'à présent. Les fermes des Etats-Unis abritent et emploient plus de la moitié de nos habitants et fournissent la plus grande partie de nos exportations. Dès maintenant que notre gouvernement éclaire nos cotons, et s'efforce de protéger notre marine et contribue aux gains de notre commerce, il doit donner aux cultivateurs du sol les bienfaits de la science pratique et de l'expérience.

—Nos fabriques nous conquièrent rapidement une indépendance industrielle et ouvrent de nouveaux champs aux capitaux et au travail. Il faudrait en encourager la sage prospérité.

—Il conviendrait également d'accroître nos moyens de transport par une amélioration continuelle de nos ports, de nos grands cours d'eau, et par un plus grand nombre de navires sur les mers.

Le développement du commerce du monde a exigé un passage plus court autour du cap Horn par la construction de canaux ou de chemins de fer à travers l'isthme qui unit les deux continents.

Divers plans qui ont été suggérés devront être étudiés, mais dont aucun ne mérite encore une aide générale. La question est, cependant, une de celles qui doivent, immédiatement, demander l'attention du gouvernement en vue de la protection des intérêts américains.

Je ne conseillerai aucune politique étroite et ne chercherai aucun privilége exclusif dans une route commerciale quelconque, mais, pour me servir du langage de mon prédécesseur, je crois que les Etats-Unis ont le droit et qu'il est de leur devoir d'affirmer et de maintenir sur un canal interocéanique quelconque à travers l'isthme qui relie l'Amérique du Sud à l'Amérique du Nord, une surveillance, une autorité qui soient de nature à protéger les intérêts de notre nation.

La Constitution garantit la liberté religieuse. Il est interdit au Congrès de faire des lois relatives à un établissement de religion ou d'en prohiber l'exercice. Les territoires des Etats-Unis sont soumis à l'autorité législative directe du Congrès et le gouvernement général est responsable de toute violation de la Constitution qui peut s'y commettre dans l'un ou dans l'autre. C'est au gouvernement à voir que dans les territoires les plus populeux le peuple jouisse des garanties constitutionnelles et que l'autorité du Congrès soit comptée pour ce qu'elle vaut. L'église mormone n'est pas seulement une offense au sens moral du genre humain en sanctionnant la polygamie, mais elle empêche l'administration de la justice par les instruments ordinaires de la loi. Dans mon jugement, c'est le devoir du Congrès tout en respectant les convictions consciencieuses et les scrupules religieux de chaque citoyen, de prohiber dans sa juridiction toutes les pratiques criminelles, spécialement de celles qui détruisent les relations de famille et mettent en danger l'ordre social.

Et l'on ne peut permettre non plus à une organisation ecclésiastique d'usurper la moindre partie des fonctions et des pouvoirs du gouvernement national. Le service civil ne pourra jamais être mis sur une base satisfaisante s'il n'est réglé par la loi pour le bien du service, pour la protection de ceux auxquels est confié le pouvoir de nomination contre la perte de temps et l'obstruction des affaires publiques, causée par l'amour des places et pour la protection de ceux qui les tiennent contre les intrigues.

Je demanderai au Congrès quand le temps sera venu de fixer la tenure des places subalternes des divers départements de l'Exécutif, et de fixer les règles suivant lesquelles les révocations seront faites pendant le temps pour lequel les titulaires ont été nommés. Finalement, agissant toujours sous l'autorité et dans les limites de la constitution, n'usurpant ni les droits de l'Etat ni les droits réservés du peuple, ce sera le but de mon administration de maintenir l'autorité de la nation et d'imposer obéissance aux lois de l'Union dans l'intérêt du peuple, de demander une rigide économie dans toutes les dépenses du gouvernement et de requérir un service honnête et fidèle de tous les officiers de l'Exécutif, en rappelant que les places ont été créées non pour les titulaires ou leurs amis mais pour le service du gouvernement.

Et maintenant, citoyens, je suis sur le point d'assumer les grandes fonctions que vous m'avez confiées. Je demande votre appui, pour que ce gouvernement soit en fait ce qu'il est en droit, un gouvernement du peuple. Je compterai grandement sur la sagesse et le patriotisme du Congrès, de ceux qui pourront partager avec moi les responsabilités et les devoirs de l'administration, et avant tout sur nos efforts pour favoriser le bien-être du grand peuple et de son gouvernement. J'invoque révérencieusement l'appui et la bénédiction du Dieu Tout-Puissant.

Confection de malles de voyage en vente à l'Etoile Rouge.

Nouvelles Télégraphiques.

Le canal de Panama.

Paris, 3 mars—M. de Lesseps dit que le canal de Panama sera certainement terminé en 1888; les dépenses sont évaluées à 512 millions de francs. L'entreprise n'exigera pas plus de huit à dix mille hommes au moment où les travaux seront les plus actifs. On emploiera comme travailleurs des gens de couleur de la Colombie et des Antilles.

La guerre inévitable.

Berlin, 2 mars—La Porte regardant la guerre avec la Grèce comme inévitable, s'efforce de prolonger les négociations jusqu'à ce que les munitions et approvisionnements achetés en Amérique soient arrivés.

Remplissez vos ordres de chaussures à l'Etoile Rouge.

Si vous voulez remplir un bill de chaussures avantageusement, allez à l'Etoile Rouge.

DÉPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 4 mars, séance du soir—Le rapport du comité de conférence sur le bill des allocations civiles diverses, est adopté, y compris les articles suivants:

$75,000 pour le vapeur du renveu employé sur la côte du Sud.

$75,000 pour le chantier de marine de Pensacola, et plusieurs petits articles de détails pour établir des bâtisses dans ce but à Annapolis et à Norfolk.

A 2 h. 30, une motion en faveur d'une session exécutive démontre qu'il n'y a pas de quorum présent.

Jusqu'à 4 h. 40 du matin toute tentative pour entrer en séance exécutive échoue, vu qu'il n'y a pas de quorum présent.

A 5 heures du matin le vote est repris; mais impossible d'obtenir une majorité pour une séance exécutive, un grand nombre de sénateurs refusant de répondre. Une suspension de séance a lieu jusqu'à 9 heures 30.

Dans l'impossibilité de se procurer un quorum à l'heure dite, la suspension est prolongée jusqu'à 10 heures 30.

Alors une résolution conjointe est présentée par M. Butler afin d'obtenir un mois de salaire extra pour les officiers et les employés du sénat.—Adoptée.

Pendant ce temps, les galeries étaient ouvertes aux personnes ayant des billets et dont les trois quarts sont des femmes. Leur conversation à haute voix jette bientôt tant de confusion que le tribunal législatif se trouve interrompu de nouveau. La confusion est telle qu'il est impossible de discuter un bill.

Le Vice-Président annonce à 10 heures la signature par un nombre suffisant de témoins et d'autres sur la question des allocations du service civil.

A 10 h. 50, le major-général Hancock entre avec le colonel Mitchell de son état-major, sous l'escorte du sénateur Blaine, étant salué par de longs applaudissements des galeries. Le premier à l'accolade est le sénateur Conkling.

Chambre.

SÉANCE DE LA NUIT DERNIÈRE.

M. Singleton, Ill., quelques minutes après minuit, soulève un point d'ordre, disant que le 4 mars étant arrivé, le 46e Congrès a expiré par limitation.

Il n'y a personne ici qui peut dire que le 4 mars n'est pas arrivé. Il commence à discuter la question qu'il a soulevée en homme passablement excité, et ses remarques excitent l'hilarité générale.

L'orateur dit que la question a été agitée en 1851, et il a été décidé alors que le Congrès expirait à midi, le 4 mars.

M. Singleton demande que la Chambre s'ajourne *sine die*.

On va aux voix; la sienne est la seule qui soit pour l'affirmative.

Il dit alors qu'il soumettra à la Cour Suprême tout bill qui passera au Congrès après l'heure dite.

A 2 heures 55, la Chambre suspend la séance jusqu'à 10 heures du matin.

Washington, 4—La Chambre s'est réunie à 10 heures.

Sur motion de M. King, de la Louisiane, l'amendement du Sénat au bill divisant l'Etat de la Louisiane en deux districts judiciaires est adopté.

M. Hutchins se lève et dit qu'il a tenté d'entrer dans le capitole par l'aile du sénat et qu'il a été arrêté par un homme couvert de l'uniforme militaire et armé qui lui a refusé l'entrée. Il a déclaré être membre du congrès et on l'a laissé entrer. Il veut savoir de quelle autorité on a placé des soldats au lieu d'une police civile aux portes du capitole. Il a appelé l'attention de la Chambre et du pays sur ce fait.

Il présente une résolution de censure contre l'autorité qui a pris ces mesures.

M. Warner proteste contre la présence des baïonnettes aux portes du Capitole.

M. Frow se plaint aussi de ce qu'on lui a refusé l'admission du Capitole. Il regarde ce fait comme un précédent dangereux; il rappelle certains faits qui se sont passés dans d'autres Etats. Il approuve la motion de M. Hutching.

M. Frye—Que l'Hon. collègue ne s'alarme pas; le parti républicain ne suivra jamais l'exemple donné par les démocrates. (Rires).

M. Berry, de Californie, déclare qu'il a été aussi arrêté à l'entrée du Sénat par un homme armé habillé en bleu. (Rires. Cris de qu'il y a-t-il donc dans le parti républicain?)

M. Price, Iowa, déclare que des hommes sont venus là pour protéger le corps contre la foule qui est au-dehors.

Les procédures sont alors suspendues et M. Cox, New York, ayant monté au fauteuil. M. Conger dit que c'est avec plaisir qu'il se voit permis de présenter la résolution suivante:

Que les remerciements de la Chambre sont dûs à l'Hon Randall, orateur, pour l'habileté et la courtoisie avec lesquelles il a présidé aux délibérations pendant le 46e Congrès. Adoptée à l'unanimité moins une voix, celle de Young, O.

Le débat sur la résolution devant la Chambre ayant été repris, M. Warner, de l'Ohio, demande par quelle autorité des soldats armés sont stationnés autour du capital. Le représentant de l'Ohio a dit que c'était pour la protection de la Chambre.

Cela veut-il dire qu'il faut des troupes autour des assemblées législatives pour les protéger; il a vu des baïonnettes placées devant l'entrée des assemblées dans d'autres pays, mais il ne s'attendait nullement à en voir autour du capitole des Etats-Unis.

M. Frye—Il y a des soldats dans la galerie; prenez-y garde.

M. Warner—Je suis heureux de les voir, mais ils ne sont pas là pour notre protection.

La confusion dans la Chambre est très grande, fait qui est attribué par M. Conger à l'alarme causée par la présence des soldats dans les galeries.

M. Carlisle, Ky, dit qu'il n'y a pas de doute que des soldats ont été placés autour du Capitol pour faire office de la police afin de maintenir l'ordre. Si quelque mal a été fait que la chambre s'exprime à cet égard avec calme, mais que l'on ne fasse pas tant de bruit pour une chose qui n'en vaut pas la peine.

Il admet que c'est un mauvais précédent qui ne doit pas être toléré, partout si les troupes ont été stationnées ici dans un but condamnable; mais s'il n'y a qu'une erreur commise en vue de maintenir l'ordre, la Chambre ne doit pas se laisser aller à tant d'effroi pour un rien.

M Warner—Si c'est une erreur, sachons-la.

M Sharp, Ill., pense que ces soldats ont été ainsi placés autour de la Chambre par le sergent d'armes. Il n'y a pas là de quoi faire tant de bruit.

M. Knott, Ky, offre un substitut à la résolution. Il déclare que le stationnement de la force aux portes du Capitole a eu lieu sans autorité.

Circulaire hebdomadaire de l'association des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 4—Le coton a été lourd vendredi et samedi. La demande a repris lundi et mardi, et il s'est fait des affaires considérables à des prix élevés.

Mercredi et jeudi, les ventes ont été limitées; les cotes pour certaines qualités sont légèrement réduites; le coton américain a été l'objet de demandes pressantes, cependant les cotes après avoir subi plus d'une fluctuation ont été réduites de 1/8 pence.

Très peu de demandes dans le Sea Island.

Les calicots ont été animés, ont monté et sont réduits au premier bureau. Le marché a été clos aux taux de la semaine dernière.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 4, midi.—Coton, demande modérée, et qui est amplement satisfaite; ventes estimées 8,000 balles; 1000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 5 3/16; Middling Orleans 6 7/16. Recettes 14,000 balles, 11,400 américaines.

Les futurs sont en faveur des acheteurs; livraison en mai et juin 6 1/2, juin et juillet 6 9/164, septembre et octobre 6 [illegible].

Ventes de la semaine 51,000 balles, pour l'exportation 3300, pour la spéculation 3700, américaines 41,500, expédiées 17,000, exportations actuelles 3200 balles.

Recettes 62,000, américaines 32,570, stock en mains 711,000 balles, américaines 537,000, stock en mer 431,000, américaines 343,000.

Londres, 4, 12:30 p. m.—Bons des Etats-Unis—4 pour cents 115 3/4, nouveaux à 1/2, 114 1/2, nouveaux 5's 106 1/4.

Paris, 4, 1:30 p. m.—Rentes 85 f. et 25c.

Liverpool, 4, 1:30 p. m.—Coton sans changement. Livraison en avril et mai 6 7/16.

Liverpool 4, 3 p. m.—Coton ferme; futurs, livraison en mars et avril 6 11/32, juillet et août 6 19/32, août et septembre 6 5/8.

Le marché des tissus et filés de Manchester est plus facile.

Liverpool, 4, 4 p. m.—Coton—Ventes 8000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Les ventes embrassent 7000 balles de coton américain; livraison en juin et juillet.

Paris, 4, 4.30 p m—Rentes 85 fr et 10c.

Argent, Stocks, etc.

New York, 4, soir—Argent 5 à 6, change 4.80, bons du gouvernement fermes; nouveaux 5's, coupons, 101; nouveaux 4½'s, coupons, 111 5/8, nouveaux 4's, coupons, à 113 5/8, bons d'Etats calmes.

Les 6's déférés de la Virginie sont montés à 15 1/8, et les Consols de la Louisiane, vendus à 62 1/4.

New York, 4.—Balance à la Sous-Trésorerie:

Espèces	$86,701,722
Currency	4,342,268

Marchés américains.

New York, 4, midi—Coton facile; ventes 150 balles. Ordinary 8 3/16, Good Ordinary 9 13/16, Low middling 10 7/8, middling 11 7/16, middling Orleans 11 11/16.

Futurs à peine fermes. ventes 47,500 Mars 11,15 à 11,27, avril 11,29 à 11,30, mai 11,41 à 11,42, juin 11,52 à 11,53, juillet 11,61 à 11,62, août 11,66 à 11,67, septembre 11,11 à 11,15, octobre 10,72 à 10,74, novembre 10,54 à 10,57, décembre 10,58 à 10,57.

New-York, 4—Etat comparatif du coton de la semaine finissant aujourd'hui

	Balles.
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine	122,482
Même semaine l'année dernière	74,664
Total reçu jusqu'à ce jour	4,641,945
même date l'année dernière	427,542
Exporté pendant la semaine	113,151
Exporté même époque l'année dern're	108,728
Total exporté jusqu'à ce jour	2,969,774
même date l'année dernière	2,567,179
Stock dans tous les ports des E.-U	864,852
Stock même époque l'année dern're	939,623
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	164,263
Stock même époque l'année dernière	178,731
Stock à Liverpool	611,000
Stock même époque l'année dernière	531,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne	349,000
en mer même époque l'année dern're	384,000

PASSES.

Port Eads 4, midi.—Vent léger du nord-ouest. Arrivé: steamship anglais Mississippi, capitaine Gibson, à 7:25 a m, de Liverpool, via Corunna et la Havane, à Silas Weeks & Co.

Partis: Steamships St-Louis, pour Liverpool et Morgan City pour New-York.

Port Eads, 4, 6 p. m.—Vents fort d'ouest. Arrivée: Barque allemande Bertha, capitaine Kaster, d'Anvers, à A. K. Miller & Co. Pas de départs.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 4, midi—Le fleuve baisse. Arrivé: Henry Frank de la Nile-Orléans. Partis: Belle of Memphis pour Vicksburg; City of Helena pour St-Louis; Golden City pour la Nouvelle-Orléans. Temps: menace de neige.

Shreveport, 4—Temps clair et frais. Pas d'arrivages ni de départs. La rivière monte.

Memphis 4, soir—Le fleuve est stationnaire. Partis: Coms Miller et U. P. Schenck, pour Cincinnati. Temps frais.

Cincinnati, 4, 4—La rivière a 28 pieds 6 pouces, et monte; temps beaucoup plus froid et légère neige toute la journée. Le Paris C. Brown a été mis en dock à Falton, mais n'y restera pas longtemps.

Evansville, 4—La rivière a 20 pieds 4 pouces et baisse.

Louisville, 4—La rivière a 8 pieds 5 pouces et est stationnaire. Temps froid, légère neige toute la journée. Parti: Golden Crown pour la Nile-Orléans.

Cairo, 4—Le fleuve a 37 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert. Thermomètre 30. Parti, Thos Sherlock pour Cincinnati.

Pittsburg, 4—La rivière a 7 pieds et est stationnaire. Temps couvert et froid.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 4 mars 1881.

Les Banques et la Bourse de la Nile-Orléans ont été fermées aujourd'hui à cause de la fête des pompiers.

COMPTOIR DES ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$8,722,288 30	$859,656 27
Même temps la semaine dern.	11,885,893 43	741,271 66

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or [onces]	
do d'argent [onces]	
Payé aux déposants	60 31
Expédié en de Standard Dollar	
Argent monnayé	30,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,13 50
Prix de l'argent en lingot à Londres	52 1/4d

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent monnayé [dimes]	pair	
do [demi-dollar]	94 à	95

MONNAIES ÉTRANGÈRES.

Dollar mexicain		87 1/2
Pièces de 5 francs	90	[illegible]
Pièces de 20 francs	3,75	[illegible]
Souverains	4,75	4,85
Pièces de 10 thaler	7,80	[illegible]
Doublons espagnols	15,40	[illegible]
Doublons patriotes	15,25	[illegible]
Doublons mexicains	15,25	[illegible]
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25	19,45
Or de l'Amérique du Sud	90c.	par once
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 08	[illegible]
Or américain, poids léger	97	[illegible]
Or américain, qualité	[illegible]	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Il y a peu de demande.

Les taux d'escompte par an sont comme suit: Papier de commerce exceptionnel ... 5 à 8 pour cent
do A1 ... à 10 "
do seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... à 7 pour cent
Hypothèque A1 ... 8 à 9 "
do seconde classe ... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est facile.

Commissions de navire et A1	477	à 478
Traites de banques [courtes]		480 1/2
do [commes faibles]		481
à Soixante jours		

LES FRANCS sont faciles

Francs de commerce	5,31 1/4
Traites de banques, nominales	5,27 1/2
à Soixante jours	

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile.

Les Banques tirent des chèques au pair. Traites de commerce nominales à $1,25 à $1 d'escompte par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes suivantes reconnues des diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 6s	112 1/4	
do à New York	113 1/8	113 1/4
do à Londres	117 1/4	
Louisiane 7's à New York	63 1/4	

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NILE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7000 balles, comprenant 2000 balles après 2:30 p. m. hier. Le marché est sans stabilité. Les cotons tachés sont 1/4c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Ce jour-ci la semaine dernière
Inferior	—@—	—@—	—@—
Low Ordinary	6 3/4	6 3/4	7
Ordinary	7 5/8	8	8 1/4
Good Ordinary	9 1/4	9 1/4	9 1/4
Low Middling	10	10	10 1/4
Middling	10 5/8	11	11 1/4
Good Middling	11 1/4	11 3/4	12
Middling Fair	12	12 1/4	13 1/4

FUTURS.

Le marché a fermé à peine facile. Mars 10,68 à 10,69; avril 10,79 à 10,80; mai 10,90 à 10,91; juin 11,10 à 11,11; juillet 11,10 à 11,11; août 11,15 à 11,16; septembre 10,65 à 10,68; octobre ——, à ——, Les ventes comprennent 59,300 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11 1/8; à Mobile à 11c; à Savannah à 11; à Charleston à 11 1/8; à Wilmington 11; à Norfolk à 11 1/8; à Baltimore à 11 1/2; à Boston 11 1/2; à New York à 11 3/8; à Memphis à 11 1/8; à Augusta à 10 3/4; à Philadelphie à 11 3/8; à Cincinnati à 10 7/8 et à St-Louis à 11.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.

Cotes: ordinary 8 1/2, good ordinary 9 3/4, strict good ordinary 10 1/4, low middling 10 13/16, middling uplands 11 1/8, middling Orleans 11 3/8, middling Texas 11 3/4.

FUTURS.

Le marché a fermé faible. Mars 11,20 à 11,21, avril 11,24 à 11,25, mai 11,35 à 11,36, juin 11,46 à 11,47, juillet 11,55 à 11,56, août 11,60 à 11,61, septembre 11,04 à 11,06, octobre 10,68 à 10,70, novembre 10,50 à 10,53, décembre 10,52 à 10,54.

MOUVEMENTS DU COTON.

REÇU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,215,126 balles, même temps l'année dernière 1,274,374 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4,641,982 balles, même temps l'année dernière 4,275,511 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,032,953 balles, même temps l'année dernière 960,787 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,049,392 balles, même temps l'année dernière 2,961,467 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 298,661 balles, même temps l'année dernière 320,671 balles; à tous les ports des Etats-Unis 864,800 balles, même temps l'année dernière 939,623 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Facile.

Cotes—6 3/8d pour le middling uplands et 6 7/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Le marché est calme.

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd.

Cotes—80fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 90 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Les bonnes qualités de sucre sont en demande pendant que les qualités inférieures sont lourdes. Le mouvement est limité à cause des petites recettes.

Reçu aujourd'hui 485 boucauts et 13 barils. Le stock sous les hangars est de 3000 boucauts et 233 barils.

Nous cotons:

	la livre
Inférieur	5
Common	[illegible]
Good common	[illegible]
Fair	[illegible]
Good fair	[illegible]
Fully fair	[illegible]
Prime	[illegible]
Strictly prime	[illegible]
Choice open kettle	7 à 7 1/4
Seconds	[illegible]
Jaune clarifié	7 1/2 à 8 1/4
Gray Clarified	7 à 7 3/4
Off whites clarifié	7 à 8 1/2
Whites	[illegible]
Pure whites	[illegible]

MELASSE—La bonne mélasse est en demande et ferme, mais les qualités inférieures et beaucoup fermentées sont irrégulières.

Reçu aujourd'hui 634 barils. Le stock sous les hangars est de 12,946 barils.

Nous cotons:

	le gallon
Centrifugal	20@34
Inferior	20@
Common	23@25
Fair	27@34
Prime	36@39
Strictly prime	40@45
Choice	@51

RIZ—En bonne demande et stable. Reçu aujourd'hui 744 barils.

Nous cotons:

	la livre
Clean No 2	2 1/4@3 3/4
Common	[illegible]
Ordinary	4@4 3/4
Fair	5@5 1/4
Good	5 1/2@5 3/4
Prime	5 7/8@6
Choice	6 1/4@6

RIZ BRUT—$3,75 à $4,75 le baril pour les qualités bonnes et prime.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse jeudi:

FARINE—Ferme et sans variation. Fancy $6 00 à $6 25 le baril, choix $5 60 à $5 75, family $5 25 à $5 50, treble extra $4 75 à $5 00, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— à ——, fine nominal.

FARINE DE MAIS—$3 10 le baril

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$3 75 le baril.

GRU—$3 60 à $3 75 le baril.

GRU FIN—$3 75 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Ferme et coté à 63 à —c pour le jaune par boisseau et 65 à —c pour le blanc et 65 pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 45 à —c par boisseau.

SON—Stable à $1,10 à $1,15 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix 24 à $25 le tonneau, prime $22 à 23.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros jeudi:

Les provisions sont en bonne demande mais les assortiments sont légers.

MESS PORK—Nouveau à $16,00 le baril, vieux $15,50 le baril.

BACON—Clear 9 3/4 à 9 7/8c, clear ribbed à 9 1/2, épaules 6 3/4c.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 5 40c, clear ribbed sides —, clear —c.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 10 1/2, prime steam 10 1/4c.

JAMBONS—10 1/2 à 11c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Vieux $15 75, nouveau $16 50 le baril.

BACON—Nominale. Epaules 6 7/8c, clear rib sides 9 3/4c, clear sides 10 par lb.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules — à 5 3/4c, clear ribbed 9 1/4c, clear 9c.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured, large 10 3/4c, par lb, medium average 11 1/4c, small 11 1/2c.

BREAKFAST BACON—Ordinary 8 à 9c, choice 10 1/2c.

GRAISSE—Refined en tierçons 10 3/4 à 11c, refined en kegs — à 11c, refined en baquets — à 11 1/4c, packers' 10 3/8 à 10 1/2c en tierçons.

BOEUFS—Western $12 à 12 par baril. Fulton market $9 25 à — par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Calme—Prime 13 1/2 à 13 3/4c, good 13 à 13 1/4c, fair 12 1/4 à 12 1/2 à 12 3/4c, ordinary 10 1/2 à 10 3/4c par lb.

THÉ—Oolongs, commun à fins, 18 à 25c; Gunpowder Formose 65 à 95c; Impérials, 30 à 95c; Hysons, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 35 à —c; Western creamery, choice, 31 à 32c, New York creamery, fins, 33 à 34c; New York dairy, choice, 24 à 25c, New York dairy, prime, 21 à 22c. New York dairy, good, 17 à 18c. Western dairy, choice, 24 à 25c. Western dairy, prime, 22 à 23c. Western dairy, good, 17 à 18c. Western dairy, fair, 15c; Western low grades 10 à 12c.

FROMAGE—De St-Louis 11 1/2 à 13c la livre, de New York — à 16c anglais — à 18c.

SAVON—Laundry—Olive 4 1/4 à 4 1/2c la livre. German olive 4 1/2 à 4 3/4c, family 3 1/2 à 3 3/4c, palm — à 3 1/4c, red castille 8 1/2 à 9c, white 9 1/2 à —c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02 1/2 à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 2 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Short weights 11 1/2 la livre, full weights 12 1/2c.

STARCH—3 1/2 à —c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Les pommes se vendent en gros à $2,75 à $3,00 le baril, au détail à $3.00 à 3.25. Pas de raisins. Poires de Californie $4 la boîte. Pistaches rouges 4 1/2c la livre ou les de la Virginie 6 1/2c. Pacanes 8 à 12c, selon la qualité. Pommes séchées 4 1/2 à 5c la livre. Pêches séchées 6c.

ETRANGERS—Oranges de Messine $2,50 la boîte de Valence $6,50 la caisse. Citrons—Messine $3,50 à — la boîte, Palerme $2 à $3. Figues de Naples 13c la livre. Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 12c la livre. Raisins layer, nouvelle récolte, $2,30 la boîte; Londres layers $ — à $2,40. Figues bananes $1 le régime. Bananes $1 à $1,50 le régime. Dates 6 — à la livre. Currants 6 1/2c la livre. Prunes 7c la livre. Citrons 24c la livre. Amandes 18c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 16c; de France à 12c. Noix de Coco—choice, au détail à $30 le 1000; inférieur plus bas. Ananas, rien ici.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $22,00 à $22,50 le tonneau, livré à bord; ordinaire $20 à $21. farine de graine de coton $22,50 à $22,50 le tonneau l. a.; l'huile de coton crue, prime 32 à 32 1/2c le gallon sur la levée, No 1 28 1/2 à 29c le gallon sur la levée, refined 38 1/2 à 40c le gallon l. a.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[Nos cotes représentent les prix du gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c du lots.]

POMMES DE TERRE—Peachblow $2,65 à $2,75 le baril, Rossets $ 75, Jackson whites $2,60 à —— Western Peerless $2,65, Eastern peerless $2,85 à —— Western rose $2,50 à $2,65, Eastern rose $3.

PATATES DOUCES—$2,25 packed.

OIGNONS—Northern et Western 5,00 à — le baril

AIL—75 à 85c le paquet.

LEGUMES FRAIS—Carottes $2,50 à le baril Betteraves $2,50 à —, Navets $2,50 à —, Choux de la Louisiane $4 à $4,25, Panais $3

CHOUCROUTE—$14 à $16 le baril, selon la qualité.

HARICOTS—Northern white I mediums 4 à 4 1/4c la livre, white kidney 3 3/4c, red kidney 3 1/2 à 3 3/4c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 1/4 à 3 1/2c. Pois verts 3 1/4 à 3 1/2c.

COW PEAS—Ferme. Clay $1 75 le boisseau, mêlés $1 60 à $1 65.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 à $6 la douzaine, poulets $4,50 à 5,50, canards $3 à $3,50, oies $5,00 à $6, dindes $21 à $22 la douzaine. Grosses volailles de la Louisiane $5 à $5,50, poulets $2,50 à $3, canards $3 50 à $4, oies $5 à $6, dindes $18 à $22.

OEUFS—Oeux de l'ouest 15 à 17c, ceux de la Louisiane 15 à 16c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/2c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 60c le gallon.

LAINE—Barry 12 à 15c la livre, Louisiane clear 26 à 27c, clear lake 28 à 29c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 7 1/2c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6c, kips 14 à 30 livres, — à 7 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièce, cut, scarred, grubby hides et kips 2c off — à — c.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 8c dry flint — à 13c, dry salted — à 11c la li vre, damaged green à des et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2 à —c, noire 2 1/2 à 4c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 64 la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/4 à 4 3/4c la livre, good 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à —, medium 6 à 6 1/2c, good et fine — à 8. Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts, Burley style—Lugs 5 à 6 1/2c, common leaf 6 1/2 à 8c, medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, selections 12 à 20c.

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c le baril, fine medium 50 à 60c, Bright quarters, common sound, 37 1/2 à 55c, common 11-inch 4's et 5's, 32 1/2 à 34c. Bright navy, 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1. 5's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre, black 34 à 49c, navy 3's black 32 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 42 à 47c; No 1 livre extra fancy 67 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch $2,50 le baril, goudron $4,75 à $5 le baril. Résine—D $1,90, E $1,90, F $1,90, G $2, H $2,25, I $2,50, K $2,75, M $3, N $3,5v. Essence de térébenthine 46 à 47c le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 1/2 livre, 10 1/2c la yarde; 2 livres 10 3/4c; 2 1/4 livres, 11 1/2c; bailing twine 16 à — à la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,65 à — le paquet.

CHARBON.

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 50, black coal 50c le baril; anthracite $11 le ton, Scotch cannel $1 10 le baril; bateaux 75c le baril, en gros nominal à 50c.

PRIX DES BESTIAUX

Boeufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4 1/2 @ 5 1/4
do 2e do	3 @ 4
do 3e do	[illegible]
Boeufs du Texas, choix, par tête	$23 @ 25
do 1re qualité	$18 @ $22
do 2e do	$10 @ $17
Cochons	[illegible]
do	[illegible]
do	[illegible]
Moutons	[illegible]
do 2e do	$ 3 50 @ $ 3 00
do 3e do	$ 2 00 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e do	$ 6 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 50 @ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 7 50 @ $ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bottis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à	$110
Beaux chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150 à	200
Mulets petits et communs	75 à	125
Mulets pour rizière	150 à	185
Mulets, qualité moyenne	120 à	160
Bons mulets pour habitations	175 à	230
Mulets de choix pour ville et charrues de charbon	210 à	240

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 65 00 à	$ 75 00
Wagon, trois chevaux	75 00 à	85 00
Wagon, quatre chevaux	90 00 à	100 00
Ox Wagon, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	75 00 à	95 00
Wagon pour cannes, complet	165 00 à	180 00
Charrettes à trois mulets, avec corps	75 00 à	90 00
Charrettes à trois mulets, complets	100 00 à	105 00
Charrettes à bagages	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	37 50 à	—
Charrettes à immondices	80 00 à	100 00
Dray de campagne	65 00 à	75 00

Papiers Job.—L'habitude de fumer des cigarettes date de loin à la Nouvelle-Orléans, et loin de diminuer elle ne fait que prendre de l'extension. Or, si la qualité du tabac est la première en importance pour faire une bonne cigarette, la qualité du papier mérite également d'être prise en considération. Aussi croyons-nous rendre service à beaucoup de nos lecteurs en signalant à leur attention les papiers Job, de Jean Bardou, qui sont fabriqués sans coton ni acide. Leur excellence est démontrée par le fait de nombreuses contrefaçons et de 52 jugements et arrêts frappant les contrefacteurs. La réputation des papiers Job est d'ailleurs établie depuis 40 ans et son succès en Europe et dans le monde entier va en croissant. Nous référons nos lecteurs pour plus de détails à l'annonce que publie dans nos colonnes M. Panilhac, chargé de l'exploitation générale des papiers Job.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 4 MARS 1881.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship E B Ward Jr. Pizzati, Truxillo.
Goelette Mary Ellen, Yent, Cedar Keys
Barque (fran) Reine des Anges, Duhamel, Havre
Steamship (ang) Benan, Lamb, Rouen

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Mississippi, Gibson, Liverpool, via la Corogne et la Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Laura Lee, Delahoussaye, de Trenton
Fanchon, Bread, Washington
E O Stannard, Seaman, de St Louis
Jesse K Bell, Sinnott, de Grand Ecore
Natchez, Leathers, de Vicksburg
Alvin, Scovell, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

Attendant des ordres au bas du fleuve

Barque (ang) Hazelhurst, Goudey, Bordeaux

EXPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship E B Ward Jr. 5 barils farine, 86 demi barils farine, 8 demi barils boeuf, 4 barils porc, 1 baril sucre, 1 baril bacon, 35 colis m'dises

CEDAR KEYS—par goelette Mary Ellen, 30 barils farine, 250 sacs maïs, 10 barils grs, 7 caisses bacon, 7 balles foin, et fret assorti

HAVRE—par barque Reine des Anges, 2287 balles coton, 7 balles mousse 4700 merrains, 82 pièces bois de pin jaune, 1 caisse m'dises

ROUEN—par steamship Benan, 20,000 boisseaux maïs en grenier, 21,000 boisseaux blé en grenier, 6000 sacs à grains

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Mississippi, 150 tambours soda caustic, 790 boîtes ferblanc, 112 tierçons cendres soda, 250 barils cristaux soda, 2500 sacs phosphate sa;er, 3250 sacs sel, 213 colis poteries, à ordre—24 colis m'dises, Anderson à Simpson—1 colis m'dises, Canonge & Stewart—1 caisse thé, Silas Weeks & co—190 caisses bière, D H Murphy—10 caisses m'dises, Héritiers de J Lewels—889 boîtes ferblanc, J A Stevenson—6 crates poterie, Stratton & Mayer 25 barils bière, A M & J S Bart—13 boucauts poteries, 44 crates poteries Mme Jno Gauche—2027 boîtes ferblanc, Phelps, Dodge & co—980 boîtes ferblanc, Stauffer Macready & co—2 colis m'dises, P Werlein—2 colis m'dises, D H Holmes & co—2 colis m'dises, M Crottes—1 colis m'dises, E O Lelièvre & co—1 colis m'dises, P Leber—2 colis m'dises, A Geiger—1 colis m'dises, B Angelo—2 colis m'dises, J Hart—3 colis m'dises, Lefargue & Briere—16 boucauts porcelaine, E Ogner—231 colis fer, Phelps, Dodge & co

Arrivages de Produits.

TRENTON—par steamer Laura Lee, 2610 balles coton, 1326 sacs graines coton, 4 sacs coton en graine

WASHINGTON—par steamer Fanchon, 561 balles coton, 343 sacs graines coton, 203 boucauts sucre, 13 barils sucre, 20 barils sirop, 262 barils mélasse

ST.-LOUIS—par steamer E O Stannard, 300 balles coton

GRAND ECORE—par steamer Jesse K Bell, 1392 balles coton, 1570 sacs graines coton, 75 boucauts sucre 146 barils mélasse

VICKSBURG par steamer Natchez, 4189 balles coton, 3725 sacs graines coton, 64 barils huile

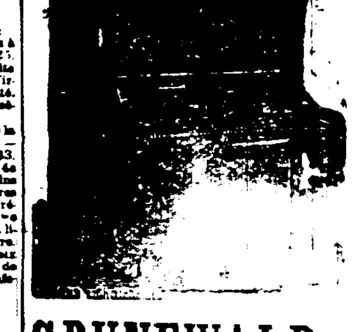
BAS DU FLEUVE par steamer Alvin, 105 boucauts sucre, 36 barils mélasse, 282 barils riz, 617 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY—33 balles coton, 102 boucauts sucre, 270 barils mélasse, 296 sacs riz brut

NEW ORLEANS & MOBILE RAILROAD—522 balles coton, 7 boucauts tabac

CHICAGO ST. LOUIS & N. ORLEANS R R—2221 balles coton



GRUNEWALD,

127 RUE DU CANAL,

Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS

Des plus célèbres fabriques:

STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Instruments à musique de toutes les variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.

Adresse:

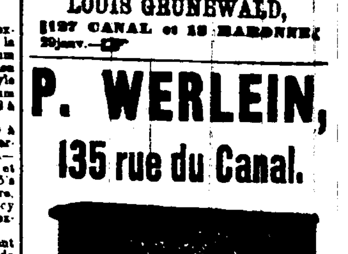
LOUIS GRUNEWALD,

127 CANAL et 18 BARONNE

29janv.—1P

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.



LesMeilleursPianos.

CHICKERING,

MATHUSHEK,

HALE,

HARDMAN.

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ce sont les plus désirables.

GARANTIE DONNÉE.

Je serai heureux de faire voir mes Pianos au public qu'il désire acheter ou non.

Une jolie collection d'ORGUES pour Eglises, Ecoles et Salons.

Un stock complet de MORCEAUX DE MUSIQUE, DE LIVRES D'INSTRUCTION.

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS DE MUSIQUE—EN CUIVRE, A CORDES, en BOIS et en MÉTAL—des importations directes d'Europe.

Couvertures de Pianos.—Tabourets de Pianos.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLIEN,

135 rue du Canal.—Nile-Orléans

30nov—